

Info.pl@ine

N°137 – 10 janvier 2007 – 4 pages

ZOOM SUR
RELIQUATS

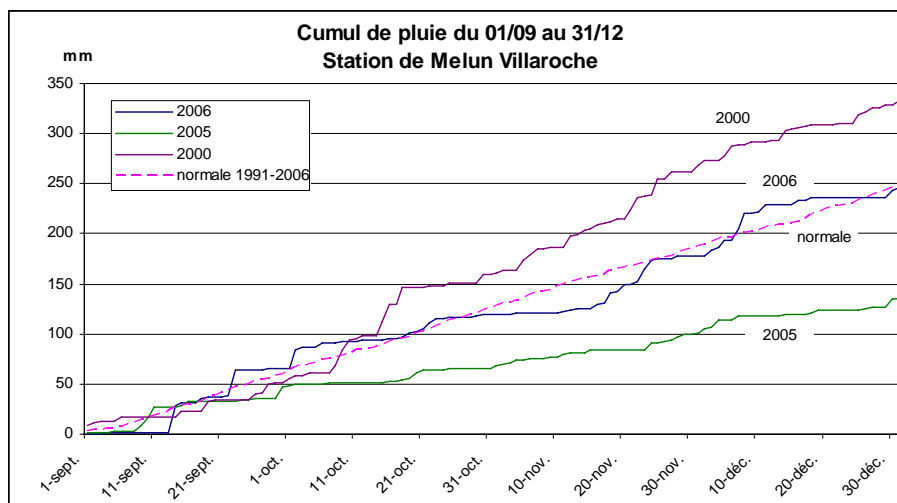
L'équipe d'Info.pl@ine vous souhaite une bonne année 2007.

ENTREE HIVER

Un niveau plus élevé qu'en 2005.

AGRO-METEO

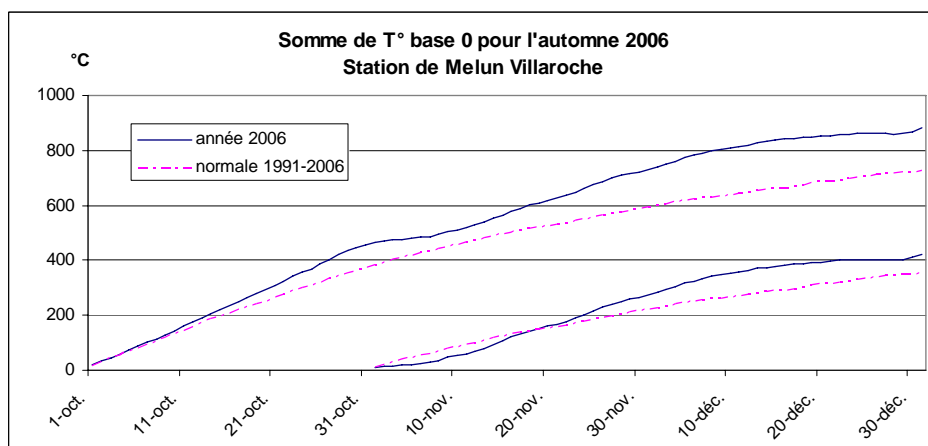
Un automne normalement pluvieux mais très doux !



Le mois d'août est bien pluvieux avec 80 mm à Melun et plus de 130 mm à Touquin alors que la normale se situe à 53 mm.

L'automne 2006 se termine par un cumul de pluie proche de la normale mais avec une grande disparité des précipitations sur le département. Pour exemple, le cumul de pluie de septembre à décembre est seulement de 204 mm sur la Brosse-Montceaux et Vendrest, autour de 240 mm sur Egreville, St-Cyr-sur-Morin, Touquin, Voulton, Melun, et de plus de 260 mm sur Dammartin-en-Goële, Chailly-en-Bière, Gironville.

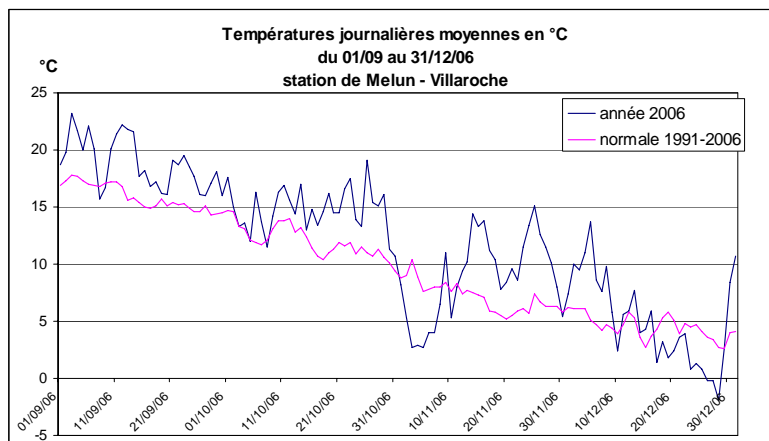
Les températures sont particulièrement douces. Le cumul des températures depuis le 1^{er} octobre ou le 1^{er} novembre est supérieur de 20% à la normale 1991-2006.



Les conséquences pour les cultures

- Le développement végétatif des céréales d'hiver et des colzas est important. Les pesées sur colzas réalisées début décembre sont de l'ordre de 1,8 kg/m² de matière verte sans apport de matière organique et de 2,3 kg/m² avec apport de MO. **Soit 100 à 140 unités d'azote consommées !**

- Pour les colzas, le vol de charançon du bourgeon terminal a débuté vers le 10 octobre nécessitant parfois un insecticide. Le phoma s'est plutôt exprimé dans le sud et centre du département pouvant entraîner une intervention fongicides sur quelques parcelles tardives. Par contre, les pluies ont limité le développement de l'oïdium,



contrairement à 2005. Enfin les températures ont provoquées quelques inquiétudes sur les risques d'élongation, mais qui se sont avérés assez rares en réalité.

- Pour les céréales, l'ensemble des semis a bénéficié de ces températures, mais également les adventices. Les conditions étaient favorables pour l'action des antigaminées racinaires, voire trop favorables : on note des marquages forts de chlortoluron, en particulier sur les orges d'hiver qui peinent à s'en remettre.

L'interrogation subsiste sur les vecteurs de virus, pucerons et cicadelles. Ils ont été très peu nombreux, mais ont pu parfois rester longtemps sur les parcelles avec la douceur.

Un hiver qui se fait attendre

Excepté une petite période de gel fin décembre, l'hiver se fait attendre. Si les températures très douces actuelles se poursuivent, blés et colzas risquent de redémarrer trop tôt et d'être plus sensibles aux froids de février voire d'avril.

➤ A ce jour, il ne sert à rien d'anticiper les interventions en particulier les apports d'azote. Néanmoins, on peut profiter de fenêtres climatiques douces pour des interventions herbicides sur les blés à base de produits foliaires ou de sulfonylurées.

ACTUALITES CULTURES

RELIQUATS AZOTES en ENTREE HIVER : plus élevés qu'en 2005

Des reliquats azotés entrée hiver ont été réalisés la 3^{ème} décennie de novembre sur les réseaux de parcelles Nappe de Champigny (125 parcelles) et Bassin de la Voulzie (76 parcelles).

Les résultats ci-après concernent la Nappe de Champigny.

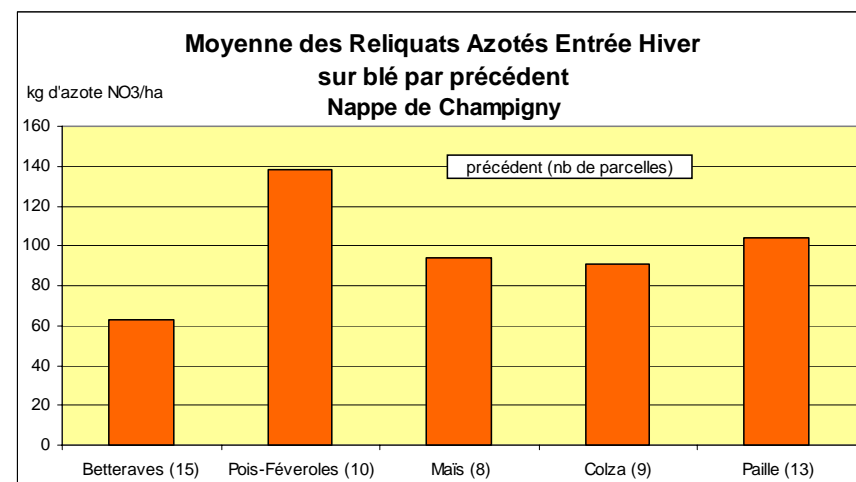
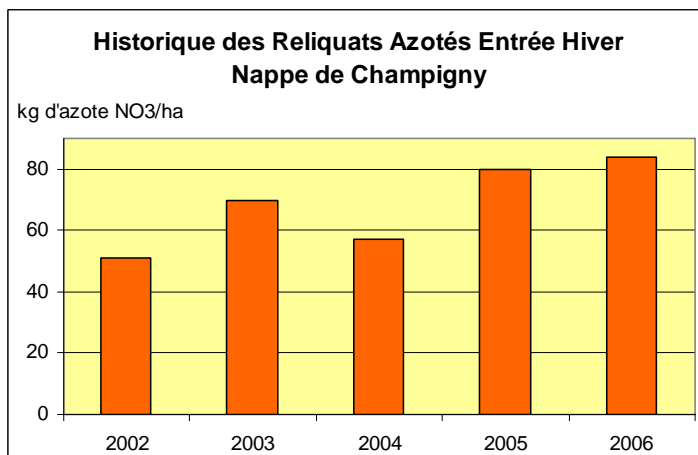
Des reliquats azotés à nouveau élevés à l'automne 2006

Sur l'ensemble du réseau Nappe de Champigny, les Reliquats azotés Entrée Hiver sont de l'ordre de 85 kg d'azote NO₃/ha, à un niveau encore plus élevé qu'en 2005.

Comme à l'automne dernier, cette situation s'explique par deux principaux facteurs :

- des rendements inférieurs aux objectifs en 2005 en raison des stress hydriques de juin, qui ont laissé des reliquats post-récolte importants ;
- un mois d'août pluvieux et des mois de septembre à octobre très doux, qui ont favorisé une minéralisation d'automne plus longue.

Pour les blés semés à l'automne 2006



parcelles au cours de l'automne 2005 ainsi que des rendements souvent décevants sur les 2/3 tiers sud du département.

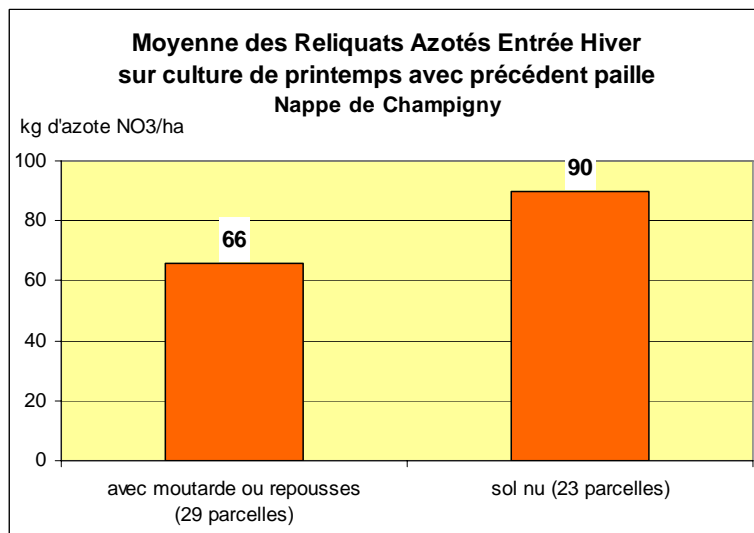
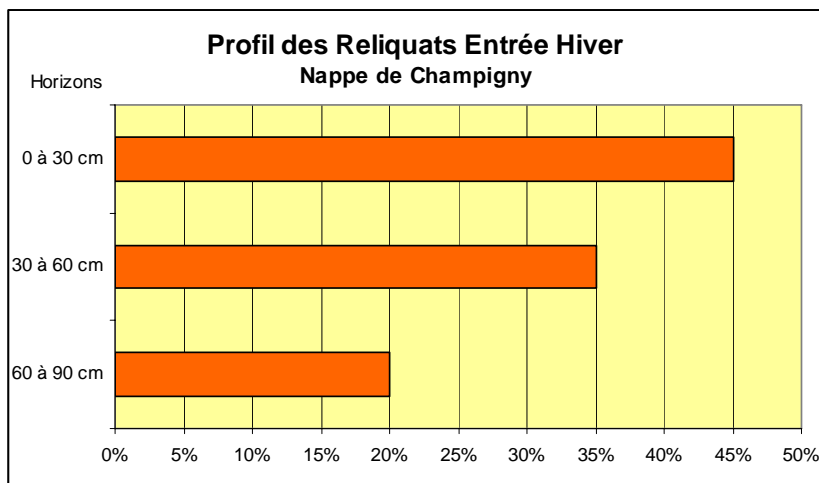
En moyenne, il reste, comme en 2005, près de 95 kg d'azote NO₃/ha dans les parcelles semées en blé ou en escourgeon à l'automne 2006. La variabilité entre précédent est forte mais reste classique avec les REH les plus importants pour les précédents protéagineux (près de 140 kg d'azote NO₃/ha), et les plus faibles pour betteraves (mais tout de même de 20 kg de plus qu'en 2005).

En ce qui concerne les précédents maïs, il faut noter l'apport de matière organique réalisé sur plusieurs de ces

Répartition de l'azote par horizon

Les pluies d'automne ont légèrement modifié la répartition entre horizons que nous pouvions constater les années précédentes, avec un peu plus d'azote sur le 3^{ème} horizon.

Néanmoins 45% de l'azote reste dans les 30 premiers centimètres de sols, soit environ 40 kg d'azote NO₃/ha.

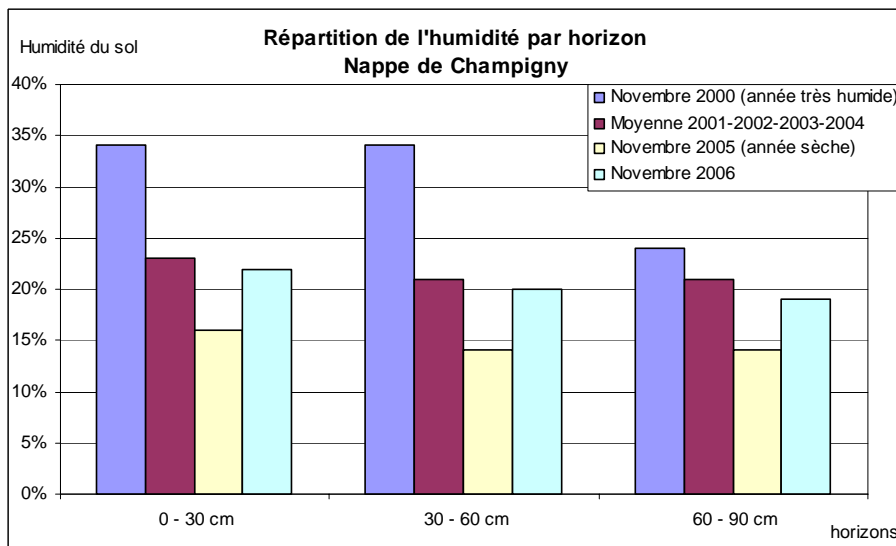


Moutardes et repousses : piégeage de 25 kg d'azote NO₃/ha

L'effet moutarde (et repousses) est très visible cette année encore. Ces cultures ou couverts pièges à nitrates ont consommé 1/3 de l'azote issu de la minéralisation automnale.

L'humidité des sols en novembre 2005

Le laboratoire mesure l'humidité des différents horizons. Le graphique ci-contre montre les différentes humidités mesurées depuis 6 ans pour chaque horizon. Contrairement à l'an passé (automne 2005), les sols ont cette année une humidité proche des moyennes constatées les années précédentes.



Pensez aux Reliquats azotés Sortie Hiver

Au vu des résultats des Reliquats azotés Entrée Hiver, le scénario de l'hiver 2005/2006 semble se reproduire. Si la pluviométrie de janvier et février est peu importante, il est fort probable que les Reliquats azotés Sortie Hiver soient particulièrement élevés au printemps 2007. Cet azote sera alors facilement accessible pour les cultures en place, ce qui pourra permettre de ne pas se précipiter pour les premiers apports d'azote.

➤ Dans ce contexte et afin de profiter au mieux de cet azote, nous vous incitons fortement à réaliser des Reliquats Sortie Hiver pour divers précédents et types de sol, fin janvier-début février.

N'hésitez pas à utiliser notre proposition de l'Info.pl@ine n°134 du 15 décembre 2006.

LEVEE des RESTRICTIONS des USAGES de l'EAU SAUF pour la NAPPE de CHAMPIGNY

Suite à la pluviométrie de cet automne, la situation hydrologique observée dans les principaux cours d'eau du département est proche de la normale. Les débits sont satisfaisants.

Depuis le 1^{er} janvier 2007, le Préfet a décidé de **lever les restrictions des usages de l'eau pour les cours d'eau du Grand Morin, de la Gondoire, de la Beuvrone, de la Théroouanne, de l'Ourcq et du Petit Morin.**

Le maintien ou non des usages de l'eau pour la Nappe de Champigny sera étudié lors d'un prochain Comité Départemental Sécheresse courant Janvier.

Néanmoins, le niveau des nappes reste historiquement bas, l'étiage 2007 pourrait donc être plus sévère qu'en 2006. La préfecture appelle l'ensemble des usagers (collectivités, industriels, particuliers...) à poursuivre les efforts pour utiliser l'eau au plus juste des besoins, éviter tout gaspillage et réserver cette ressource rare aux usages prioritaires.



Rédacteurs : les équipes Grandes Cultures et Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, Pôle Agronomie et Environnement, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : agronomie.environnement@agri77.com - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
*avec le concours financier du Conseil Général de Seine-et-Marne, du Conseil Régional Ile-de-France
et de l'ADAR, Agence de Développement Agricole et Rural*
Toutes rediffusion et reproduction interdites